ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

nous arrive la notice que dans l'Hôpital "Do Idoso" ("des anciens") de Curitiba (Brésil), à 4h,45 (heure locale), le Maître Divin a appelé dans la maison du Père notre sœur

MASIERO CECILIA sr MARIA HELENA
Née à Barra do Ouro (RS, Brésil) le 27 février 1927

Elle était fière de sa belle et nombreuse famille d'origine italienne dans laquelle elle fut éduquée à la foi et aux solides principes chrétiens. La fidélité était une expression très chère à la jeune Cecilia qui a vingt-trois ans d'âge entra en Congrégation, dans la maison de Porto Allègre. C'était le 23 janvier 1950. Très vite elle apprit à dépenser chaque énergie dans la mission itinérante dans la grande métropole de São Paulo. Et après la profession, émise le 25 janvier 1953, à São Paulo DM, elle reprit à parcourir les routes de l'immense Brésil, en particulier dans l'état de Minas Gérais (Belo Horizonte), en celui de Paraná (Curitiba) et de Rio de Janeiro, avec les sacs combles de livres et une grande joie dans le cœur. Elle était une chauffeur infatigable et très experte, capable de rejoindre avec les livres et les revues les lieux plus éperdus. Pour l'amour à la maison et ses attentions sollicites, en 1972 elle fut appelée à assister les sœurs malades dans les communautés de São Paulo DM et Brasilia. Sr M. Helena était réellement une femme *tout-faire*, prête à partir pour la mission comme à rester entre les murs domestiques, dans les espaces casaniers ou sortir en voiture pour pourvoir le nécessaire. Sa compagnie était plaisante parce qu'elle aimait parler, raconter de gouteux épisodes de la vie paulinienne. Sa voix robuste, dépassait et dominait celle des consœurs qui familièrement et pour plaisanter l'appelaient "la matriarche" parce qu'elle était celle qui savait toujours quelques chose en plus…: avec son caractère décidé et déterminé, elle se rendait très sympathique et aussi maternelle.

Elle avait toujours désiré être une "paolina missionnaire", selon l'exemple de l'apôtre Paul et, comme elle confiait à la supérieure générale en 1975, elle s'était proposée juste en occasion de la profession, d'être non seulement une paolina fidèle, mais une paolina bonne et sainte et pour cela elle avait demandé la grâce de mourir au lieu de manquer aux promesses faites. Avec ce désir de radicalité au cœur, elle exerça à Maringá la tâche de vocazionniste, une vocazionniste très attentive et enthousiaste, capable de mettre en champ sa propre autorité pour favoriser dans les jeunes une décision prête. Elle était vraiment une "fille infatigable" d'un apôtre "infatigable".

A Belo Horizonte, São Paulo DM, Vitoria, São Paulo IA, Recife, Rio de Janeiro elle fut à nouveau appelée à des tâches administratives et aux services variés à la communauté. Elle mettait chaque soin pour l'entretien des ambiances et pour procurer aux sœurs le nécessaire. Elle sentait de devoir vivre cette pauvreté paulinienne qui non seulement elle renonce mais surtout pourvoit et édifie. Spécialement quand elle se trouvait dans la communauté du COMEP, où souvent affluaient aussi les artistes, collaborateurs des éditions musicales, elle avait une particulière habilité et spontanéité dans l'accueil des hôtes et les mettre immédiatement à leur propre aise.

Elle a passé les derniers cinq ans dans la communauté de Curitiba, dans le serein accueil des forces qui venaient à manquer et dans son se prêter en beaucoup de petits services. Il y a une semaine, elle a été hospitalisée pour les conséquences du *covid-19* qui très vite en ont hâté la rencontre avec le Père.

Nous pouvons dire que, comme l'apôtre Paul, sr M. Helena a combattu la bonne bataille, elle a terminé sa course, elle a maintenu la foi (cf. 2Tm 4,7). Et c'est beau rappeler que juste aujourd'hui s'est réalisée cette ardente prière qu'elle-même a écrite il y a quarante-cinq ans: «Je demande à Dieu la grâce de me renouveler chaque jour jusqu'à arriver à la rencontre définitive avec le Christ». Le Dieu fidèle a certainement maintenu la promesse!

Avec affection.

Rome, le 24 février 2021.

sr Anna Maria Parenzan